

Li Bia Bouquin

Claude Donnay

Dans son cinquième roman, *Ozane*, l'hasthiérois Claude Donnay fait voyager le lecteur entre la Haute-Meuse, le camp de concentration de Ravensbrück et le lac Baïkal, dans le sud de la Sibérie. Un mélange de fiction et de vérité historique.

Quel est le pitch du roman ?

Ozane est tiré de l'histoire réelle de la tante de mon épouse, Eliane Gillet, résistante pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a été arrêtée en 1944 à Hermeton-sur-Meuse, puis envoyée à Ravensbrück (NDLR : seul camp de concentration nazi réservé aux femmes et aux enfants). *Ozane* est une vieille dame, amnésique, qui a toujours vécu au bord du lac Baïkal, en Sibérie. Elle est devenue veuve à la suite du décès de son ami russe. Un soir de printemps, alors qu'elle va prendre du bois dans sa réserve, elle se retrouve nez à nez avec un ours et s'évanouit de peur. Quand elle se réveille, elle constate que l'ours ne l'a pas touchée et des flashes de son passé reviennent peu à peu. Tout cela est raconté par son fils, d'après ce qu'elle avait laissé dans différentes lettres. On alterne entre son passé en Haute-Meuse, à Ravensbrück et le lac Baïkal.

D'où cette idée vous est-elle venue ?

C'est parti du fait qu'on ne savait que peu de choses sur cette tante, sur son arrestation, sur ce qu'il s'est passé à Ravensbrück. J'ai voulu lui rendre hommage, mais pas au travers d'une biographie. Je trouvais cela intéressant de l'inclure dans un roman, mais pas quelque chose de linéaire qui ne se déroule que dans les années '40.

Traiter un tel sujet vous a demandé beaucoup de travail ?

L'écriture du roman ne m'a pas pris six mois. En revanche, j'ai fait un an de recherches sur ce camp de concentration afin de ne pas me faire écharper par les spécialistes. J'ai regardé tout ce qui pouvait exister comme interviews, j'ai lu plusieurs livres, j'ai consulté les archives du Mosan, ancien journal dinantais, qui a fait des numéros spéciaux sur ce qu'il s'est passé là-bas, etc. J'ai recoupé de nombreuses sources pour pouvoir décrire, dans le livre, tous les personnages nazis, leurs vrais noms, leurs habitudes, leur manière de faire, etc.

Plusieurs liens avec la province de Namur sont faits dans ce livre...

Oui puisque une partie de l'histoire se déroule à Hermeton-sur-Meuse, entre Waulsort et Hastière. J'y parle également de Dinant et, notamment, de l'actuelle résidence Churchill, qui était à cette époque un couvent de sœurs, dont les caves avaient été réquisitionnées. Deux mille personnes sont passées par là. À Dinant toujours, l'hôtel des Postes, qui est aussi maintenant une résidence, a été le siège de la Gestapo. Enfin, j'évoque Namur puisque la tante de mon épouse a transité par la prison.

Il s'agit de votre cinquième roman, mais du premier qui traite d'un épisode historique. Contrairement à d'autres écrivains, vous aimez varier les thèmes. Pourquoi ?

Car je n'ai pas d'attachement à quoi que ce soit. L'impulsion vient et quand l'idée me plaît, je la creuse et entre dedans. La seule chose qui est constante, c'est ma manière d'écrire dans un style un peu poétique, puisque c'est par la poésie que j'ai commencé à écrire, lorsque j'avais 30 ans.

Vous travaillez déjà sur un nouveau projet ?

Mon sixième roman se déroulera aussi en province de Namur, dans les années '70, au Temps des Cerises, un festival qui a été organisé à trois reprises à l'abbaye de Floreffe en 1976, 1977 et 1979. L'histoire sera basée sur l'édition de 1977 et racontera celle d'un ado de 18 ans qui rencontre une dame un peu plus âgée que lui après sa sortie de rhéto. Mais leur histoire d'amour va tourner court, au Temps des Cerises. On ressentira dans ce bouquin toute cette atmosphère locale des années '70.



Bibliographie

- La Route des cendres*, MEO éditions, 2017
- Un été immobile*, MEO éditions, 2018
- On ne coupe pas les ailes aux anges*, MEO éditions, 2020
- L'heure des olives*, MEO éditions, 2021
- Ozane*, MEO éditions, 2024